# L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 31 numéro 34, 09 septembre 2016


## Dans nos pages






*Le personnel des deux écoles francophones des TNO célèbrent la rentrée 2016. (Crédit photo : Édith V-Raymond)*

Remaniement ministériel

# La rentrée de la 2e année du GTNO

**C'est la rentrée, même pour le premier ministre Bob McLeod et son équipe. Le gouvernement ténois a annoncé, le 2 septembre dernier, des changements ministériels au Conseil exécutif.**

« Nous préparons actuellement la deuxième année de notre mandat. La restructuration annoncée aujourd'hui, qui s'inscrit dans ce travail de préparation, aidera le Conseil exécutif à respecter ses engagements de même que les priorités de la 18e Assemblée législative», a déclaré le premier ministre.

Voici la liste des nouveaux mandats :

**Le ministre Glen Abernethy**
Dirige la Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs;
Dirige la Régie des entreprises de service public;
Ministre de la Santé et des Services sociaux;
Ministre responsable des aînés;
Ministre responsable des personnes handicapées;
Leader parlementaire du gouvernement.

**La ministre Caroline Cochrane**
Ministre des Affaires municipales et communautaires;
Ministre responsable de la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest;
Ministre responsable de l'itinérance;
Ministre responsable de la condition de la femme.

**Le ministre Alfred Moses**
Ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation;
Ministre responsable de la jeunesse.

**Le premier ministre Bob McLeod**
Ministre de l'Exécutif;
Ministre des Affaires autochtones et des Relations intergouvernementales.

**Le ministre Robert C. McLeod**
Vice-premier ministre;
Ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles;
Ministre des Ressources humaines
Ministre des Finances.

**Le ministre Wally Schumann**
Ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement;
Ministre des Travaux publics et des Services;
Ministre des Transports.

**Le ministre Louis Sebert**
Ministre de l'Administration des terres
Ministre de la Justice;
Ministre responsable de la consultation du public et de la transparence.

**#NWTPOLI**


Vox pop de la rentrée en pages 2, 5, 6, 7.

Vox pop de la rentrée

# École intermédiaire William McDonald

L'école a dansé pour la rentrée.

La troupe SQx de la Colombie-Britannique a offert des ateliers d'expression corporelle, dans le but de développer l'esprit d'équipe.

Même les plus réticents ont cédé et ont embarqué.

« L'atmosphère est positive à l'école et les élèves le sentent », indique la directrice adjointe Monique Marinier.

L'école reçoit plusieurs nouveaux professeurs, dont Olivier Fortin, dans la classe 6C d'immersion française cette année.

***Du nouveau dans ta boite à lunch?***
*« Moins de sucreries! »*
*Monsieur Fortin, professeur de la classe 6C*





***Ton look de la rentrée :***
*« Un look sportif qu'on peut porter toute la journée. »*
*Hillary Huynh, 8e année qui affectionne particulièrement les chaussures de sport.*



***Du nouveau dans ta boite à lunch :***
*« Beaucoup de pommes dans mon lunch cette année. »*
*James Spence, 7e année. À son avis, ses parents lui envoient un message : « Mange des fruits! »*



***Musique de la rentrée :***
*« Stand out par Sabrina Carpenter, une chanson heureuse pour aller à l'école sur mon réveil matin. »*
*Labibah Khan, 8e année*



# #DIRECTIVE2016

**Lors d'un événement Portes ouvertes au Centre d'amitié Soaring Eagle de Hay River, le 1er septembre 2016 dernier, le premier ministre des TNO et les membres du Conseil exécutif ont rencontré le public et répondu à leurs questions.**

***Sandra Inniss***

« Ces événements traduisent l'engagement du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) à la transparence et à l'ouverture », explique un communiqué de presse du gouvernement territorial.

Pour les parents, grands-parents et élèves de Hay River, ça a été une occasion d'être en tête-à-tête avec le ministre de l'Éducation, Alfred Moses, pour lui faire part de leurs inquiétudes concernant la Directive 2016.

À la suite de cette discussion, le sentiment a été que le ministère s'était basé sur des hypothèses pour formuler la Directive. « On aimerait beaucoup mettre en lumière certaines informations qui sont incorrectes dans le cas de Hay River », a exprimé Shelley Maher, parent d'élève.

**La mention « sans appel » de la Directive a été soulevée.**

Cette mention stipule que la décision du ministre sur un refus d'admission dans une école francophone est finale. « Même un criminel a le droit d'aller en appel », a affirmé une personne présente à l'événement, a-t-on rapporté à L'Aquilon.

« On a dit au ministre que l'école était maintenue en vie artificiellement, mais que ça ne sera pas assez pour la sauver », a raconté Mme Maher.

En ce qui concerne une éventuelle fermeture de l'école Boréale, Yvonne Careen, directrice générale à la CSFTNO, précise que cela déprendra des inscriptions à l'école dans une perspective à long terme.

« On a pris une décision, comme commission scolaire, de garder le même niveau de services en place, même si le nombre d'élèves diminue à l'école. Éventuellement, selon les sources de financement qu'on reçoit, il sera possible, ou pas, de garder ce même niveau de services en place, dans le cas où nos inscriptions continuent à baisser », a exposé la directrice générale.

Shelley Maher a tenu à souligner que les parents qui valorisent les langues comme un aspect important de l'éducation de leurs enfants sont passionnés : « En tant que parents, on essaie d'éduquer nos enfants et de leur donner des opportunités [en leur offrant la possibilité d'être bilingues] ».

Consultations pancanadiennes sur les langues officielles

# Yellowknife hôte de la 16e table ronde

**On a passé le micro à Yellowknife, le 7 septembre, lors des consultations pancanadiennes sur les langues officielles au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles.**

*Sandra Inniss*

Une quinzaine de représentants des organismes ténois se sont réunis avec Patrimoine canadien, représenté par M. Randy Boissonnault, secrétaire parlementaire de la ministre Mélanie Joly. Ces consultations sont organisées en vue du prochain plan d'action pluriannuel sur les langues officielles, qui viendra renouveler le plan actuel communément appelé la *Feuille de route*, qui viendra à échéance en mars 2018. «Concilier les priorités, relever les nouveaux défis et investir judicieusement dans un nouveau plan d'action» est la mission que se donne le gouvernement fédéral.

L'introduction de M. Boissonnault a été brève. Rapidement, la parole a été cédée aux représentants des organismes présents. La question de l'identité, de la culture ainsi que des enjeux organisationnels vécus par la minorité francophone, comme le manque de ressources financières et d'infrastructures, le taux de roulement du personnel dans les organismes, le manque de services de santé en français et l'absence de Radio-Canada sur le territoire ont fait partie des éléments abordés.

Les organismes ont également demandé à Patrimoine canadien d'être plus flexible en ce qui concerne les cibles à atteindre pour le financement, qui pour certains, étaient irréalistes et pouvaient devenir une source de tensions entre les associations.




*La communauté francophone entoure Randy Boissonnault, secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine canadien. #LANG2016 (Crédit photo : Sandra Inniss)*

Les langues autochtones ont fait l'objet de plusieurs mentions lors de cette rencontre. « Il faut tenir compte de nos confrères autochtones, ça aussi, ça fait partie de la réalité qu'on vit ici aux TNO», a témoigné Jean de Dieu Tuyishime, directeur de la Fédération franco-ténoise.

Au terme de la rencontre, la recommandation de Patrimoine canadien a été claire: «Soyez précis dans vos priorités régionales». M. Boissonnault a commenté que cette consultation a été singulière par sa nordicité et a lui aussi reconnu l'importance de tisser des liens entre toutes les communautés des TNO. Depuis le 20 juin, les consultations se déroulent dans des «villes clés» pour les communautés francophones et anglophones vivant en situation minoritaire, et ce, dans l'ensemble du pays.

M. Boissonnault se dirige maintenant vers le Yukon pour la prochaine table ronde. Suite aux consultations, un rapport est prévu pour 2017 et la mise en action du prochain plan aura lieu en 2018.

# Éditorial



*Maxence Jaillet*

## Bonne rentrée

Est-ce que l'on commence déjà à compter les jours qu'il nous reste dès que l'on recommence l'école?

Aux TNO et ailleurs, certains élèves ont amorcé leur année en pensant à la fin des cours. C'est toute à fait louable, lorsque l'on est en 12e année comme une des élèves qui a répondu au Vox pop de cette rentrée. C'est se projeter vers l'avenir, se fixer un objectif, et savoir que seulement 184 jours d'école nous séparent de ce titre que l'on attend depuis plus de 10 ans : Diplômé.

Mais avant ça, l'automne va être long avec les mois de septembre, octobre et novembre accusant les nombres de jours d'école les plus élevés pour un mois : respectivement 21, 20, et 20. Ne vous inquiétez pas, la société va commencer à parler de l'Halloween et tout va passer rapidement.

Pour le gouvernement aussi ce sera bientôt le moment de rentrer à l'Assemblée. Dans un mois environ, le 13 octobre prochain. Ce sera le temps de voter pour les budgets d'immobilisation et donc de mettre en marche des projets d'infrastructures essentiels aux TNO. Un mois chargé pour tous les ministres qui viennent de changer de portefeuille afin d'assumer les travaux en chambre en sachant de quoi ils parlent.

Une rentrée occupée également avec les associations francophones qui vont, tour à tour, tenir leur assemblée générale annuelle. Une période pour s'impliquer, donc, s'intéresser aux résultats et aux aspirations de vos communautés culturelles, économiques, ou éducatives.

Sans oublier que cette rentrée 2016 se veut paralympique : jusqu'au 18 septembre. Beaucoup d'exploits se manifestent encore sous le rythme de Rio.



*La collectivité de Déline est au coeur de l'actualité ces dernières semaines puisqu'elle a réalisé la mise en oeuvre d'un gouvernement autogéré qui a vu le jour au 1er septembre : le gouvernement Gotine de Déline. Vous voulez en savoir plus sur cette communauté? Rendez-vous sur les réseaux sociaux de L'Aquilon et de Radio Taïga pour visionner Biosphère et Traditions : Un voyage à Déline. (Crédit photo : Sandra Inniss)*




C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603
Courrier électronique : direction.aquilon@northwestel.net
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy
Journalistes : Sandra Inniss et Nicolas Servel

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source.

L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

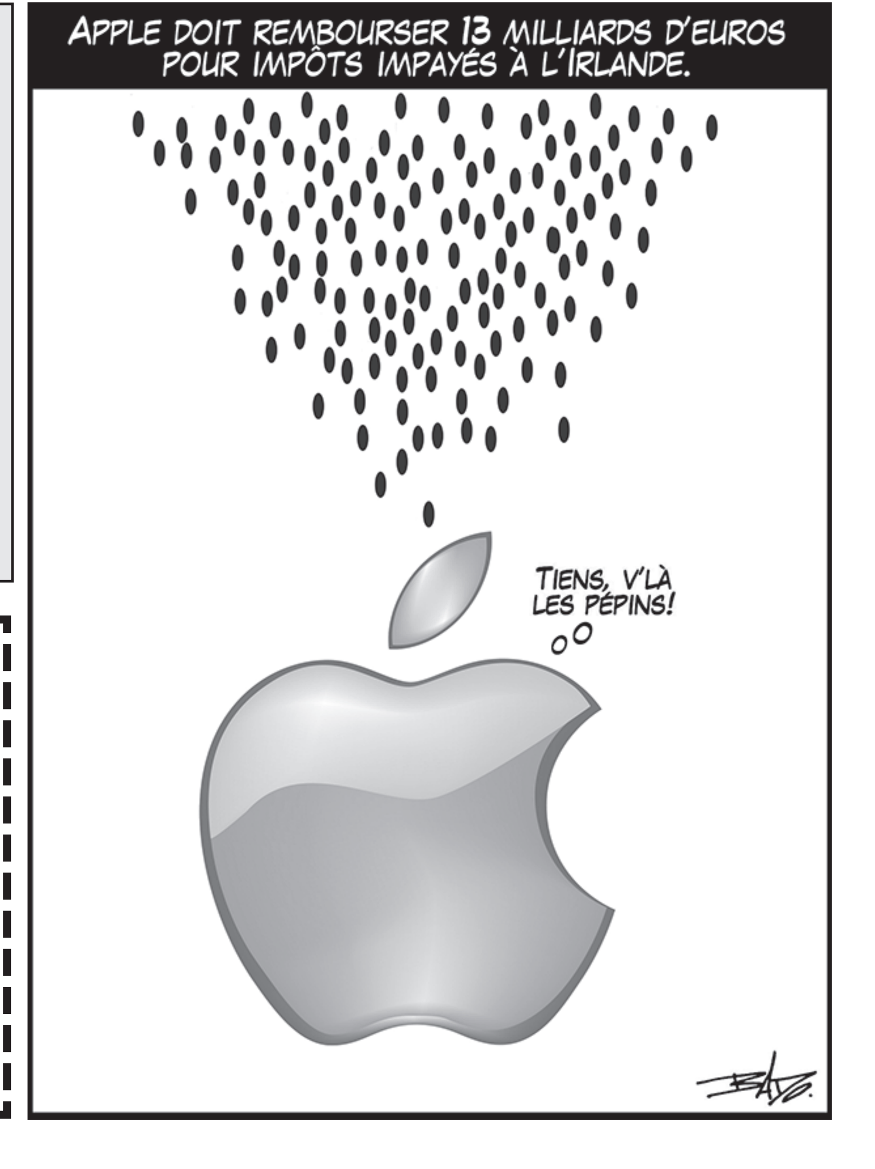






**Représentation commerciale nationale**
**Lignes Agates Marketing**
**1-866-411-7486**



Vox pop de la rentrée

# École Allain St-Cyr

L'école a commencé l'année avec un projet dédié aux élèves de 9e à 12e année. Ils sont allés à Blachford Lake Lodge pour une activité d'accueil, afin de bien développer leur sentiment d'appartenance à l'école et de se préparer à amorcer cette nouvelle année scolaire. Un gros ajout à Allain St-Cyr : la salle de prématernelle, où il y a deux éducatrices d'expérience.

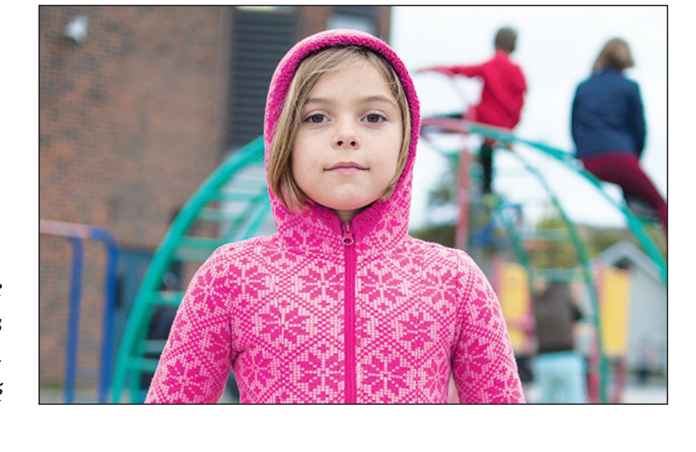
Les élèves choisiront un thème pour cette année scolaire, afin qu'ils sentent que l'école leur appartient également. Ils seront aussi appelés à développer des projets qu'ils jugent importants pour l'école et la communauté. « On est très heureux que les parents et les familles de Yellowknife continuent de choisir notre école pour l'éducation de leurs enfants. On est fiers de contribuer à ce que les enfants de la communauté francophone s'épanouissent pleinement en français », de dire la directrice, Mme Charron.

***Ton look de la rentrée :***
*« Je porte une veste, un polar, des culottes qui viennent avec et une calotte. »*
*Loick Patry*

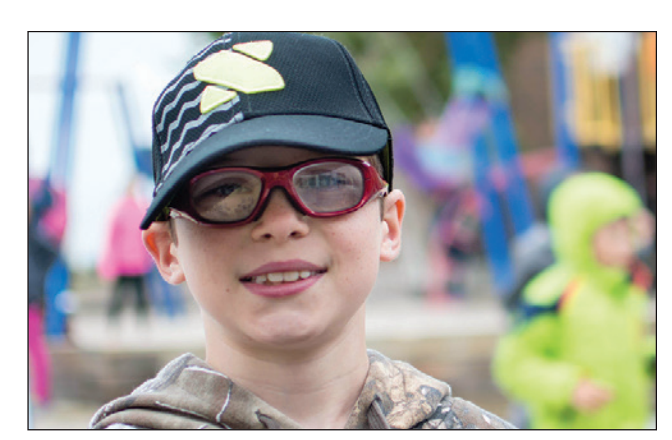




***Musique de la rentrée :***
*« Ça a besoin d'être n'importe quelle chanson rap. C'est bon pour la rentrée. »*
*Kyle Tuyishime*



***Du nouveau dans ta boite à lunch :***
*« J'ai du pâté au saumon, des craquelins et une pomme verte. »*
*Emilie Gagné*



***Qu'est-ce qui ne te plaît pas à l'école :***
*« Qu'on doit s'asseoir tout le temps. Il faudrait qu'on ait plus de cours d'éducation physique. J'aime les math et les sciences aussi. »*
*Vincent Gagné*

Vox pop de la rentrée

# École secondaire St-Patrick

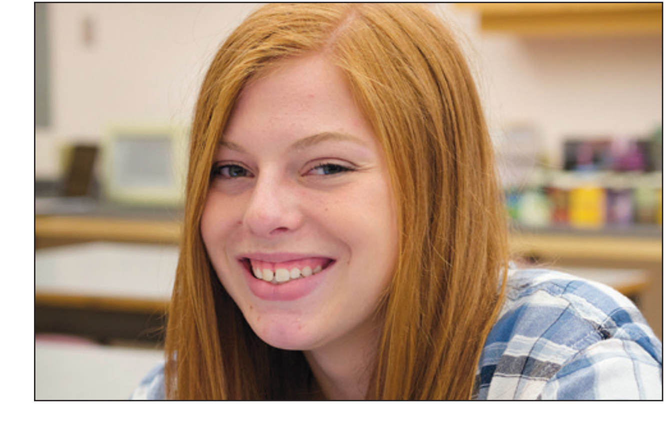
L'équipe du personnel et les élèves ont hâte à cette nouvelle année scolaire et à de hautes performances dans les sports.

« Nous sommes [heureux] des opportunités de leadership [pour les élèves] dans les différents comités de l'école », déclare Madame Coleen McDonald, directrice.

« Nous accueillions les élèves de la 8e année et les élèves qui arrivent des autres écoles de Yellowknife, des Territoires du Nord-Ouest, de partout au Canada et d'ailleurs. Bonne année scolaire 2016-2017. »



***La rentrée en un mot :***
*« Finissant! »*
*Hannah Schauete, 12e année*



***Du nouveau dans ta boite à lunch :***
*« Kraft Dinner l'an dernier, des ramens cette année. »*
*Makenna Gillard, 12e année*

***Moment top de l'été :***
*« J'ai fait de la voile. »*
*Benjamin Karstad , 12e année*





***Musique de la rentrée :***
*« Screamo! »*
*Le genre de musique préféré*
*de Mackenzie Marriott, 12e année*

Vox pop de la rentrée

# École Boréale

L'école a une équipe de nouveaux enseignants et célèbre le retour de certains d'entre eux à Hay River. Autre nouveauté cette année : la prématernelle à temps plein. Le thème de l'école Boréale est la réussite et le bien-être de chaque élève.

« Je souhaite une bonne année à tous les élèves, les parents et le personnel de Boréale. Que cette année soit remplie de succès et de belles performances académiques et personnelles. Cheminons vers le succès en étant bien avec nous-mêmes! Et en espérant que le gouvernement des TNO permettra et favorisera l'apprentissage de plusieurs langues aux TNO », souligne la directrice, Carole McLaughlin.



***Quelque chose que tu veux apprendre cette année :***
*«Tricoter! »*
*Sophie Payeur, enseignante de soutien*

***Ton look de la rentrée :***
*« Un chandail de ninja. »*
*Sébastian Berrub, 1re année*





***Quelque chose que tu veux apprendre cette année :***
*« Lire des livres en anglais et en français. »*
*Adrianna Cyr, 2e année*

## L'élève de la semaine



***Mira Gaudreault, 1re année École Allain St-Cyr***
*Mira est une amie qui travaille très fort pour parler en français. Lors des récréations, Mira s'amuse calmement avec nous et elle est toujours de bonne humeur. Elle nous dit souvent merci, de rien et adore nous consoler quand on a de la peine. On t'adore Mira!*

Les évadés

Chronique aventure



# Perdu au YUKON retrouvé aux TNO

**Le 18 août dernier, un aventurier québécois du nom de Frédéric Dion se fait déposer les yeux bandés en hélicoptère au Yukon. Sa mission : retrouver la civilisation par ses propres moyens, avec pour seul équipement une mini embarcation gonflable de 5 livres et l'équivalent de matériel qui se glisse dans une gourde, qu'il appelle sa ceinture scoute.**

***Sandra Inniss***

Un défi volontaire. Sans carte. Sans GPS. Sans nourriture. Sans eau. « L'idée c'était de prouver que j'étais capable de me sortir de n'importe quel endroit au Yukon, et dans ce cas-ci, ça s'est transformé un peu parce que j'ai traversé aux Territoires du Nord-Ouest », explique Frédéric. Il demande aux personnes responsables de son point de chute de le déposer à un endroit loin de la civilisation. À leur avis, les montagnes Mackenzie, entre le Yukon et les TNO, semblent représenter le niveau de difficulté attendu.

Observant le soleil et les étoiles, la stratégie principale de Frédéric Dion, lors de son périple, est de suivre une rivière avec son bateau jusqu'à ce qu'elle le mène au fleuve Mackenzie. Au total, il parcourt 430 km en 10 jours.

Son arrivée aux Territoires du Nord-Ouest est inattendue. Il comprend qu'il y est à son 5e jour d'aventure : « Une bouée indiquait les travaux futurs d'un pont sur un sentier ! J'ai lu *Territoires du Nord-Ouest* sur l'objet ! AH ! Je sais maintenant où je suis. Plus loin ? Oui, une pourvoirie ! [...] Et ils ont eux la gentillesse de m'inviter à dormir dans un des chalets de l'endroit. J'en ai profité puisqu'il en coûte trente-cinq mille dollars pour un séjour d'une semaine ici. Pas de route, on s'y rend en hélicoptère [...] On m'a expliqué que pour un chasseur de chèvre sauvage des montagnes, le trophée en valait largement le prix. Chacun son monde…», écrit-il dans son blogue.

**Faim et froid**

Outre ce court moment passé dans le luxe isolé, la faim et la fraiche le mettent à l'épreuve. D'abord la faim, qu'il relate en partageant un souhait fait à l'esprit de l'ours. Dans la culture amérindienne de l'Ouest, l'esprit de l'ours « possède des pouvoirs de guérison et apparaît souvent à celui qui cherche sa voie par le véhicule du rêve. [...] Mais aujourd'hui, je n'avais qu'une demande à faire à l'esprit de l'ours, trouver à manger. Et puis, j'ai été entendu! » Il a eu droit à du porc-épic et à des fourmis comme repas, ce jour-là.

La fraiche s'attaque ensuite à lui : « Après une intense journée de navigation, j'ai eu à peine le temps d'installer mon campement pour la nuit et de faire une réserve de bois sec, que l'orage a éclaté. Le tonnerre et les éclairs sont des phénomènes naturels très plaisants à voir à travers la fenêtre de ma maison, bien calé dans mon fauteuil, avec une tisane de camomille à la main. Mais recroquevillé sous mon packraft [un manteau qu'il s'est fabriqué], en essayant de protéger mon feu, de garder ma chaleur, tout en conservant mon bois à l'abri, ce n'est pas de la tarte… de la tarte… hum… de la tarte! »

**Livraison sur le Mackenzie**

« Ah, ma belle Mackenzie! Douce Mackenzie que je découvre comme une femme longtemps convoitée et qui se donne enfin! Mackenzie baby, dans tes courbes longues, larges et envoutantes, tes méandres qui me donnent envie de naviguer sur ta peau frissonnante. Mackenzie chérie, colonne vertébrale des Territoires du Nord-Ouest, du lac des Esclaves jusqu'à la mer, je suis enfin là, et ensemble nous glisserons vers ma libération, vers mon retour à la civilisation », décrit l'aventurier lorsqu'il découvre qu'il se situe à soixante-dix kilomètres de distance de Tulita en croisant des gardes forestiers, qui le nourrissent au passage. « Qu'on se le dise, lorsqu'on se perd dans les Territoires du Nord-Ouest, on peut se faire livrer de la bouffe! », raconte-t-il avec humour.

**X0E 0K0**

C'est ainsi qu'il signe, par le code postal de Tulita, son dernier article de blogue dans lequel il parle de son aventure comme d'une épiphanie. Arrivé au Québec, il explique, confiant : « L'être humain a besoin d'adversité, d'aventure. Il y a bien des gens qui disent "il risque sa vie, il prend des risques inutiles". Mais ce n'est pas le cas. Oui, il y a un risque. Et on a besoin de ça, on a besoin d'aventure, on a besoin d'adversité, on a besoin de défis. » Mais ce ne sont pas à son avis des risques inutiles.

Son sens de la détermination l'a amené à voir ce qu'il commente comme étant les plus beaux décors qu'il a vus de sa vie : « En ce qui a trait à la descente de rivière. Ça a dépassé tout ce que j'aurais pu imaginer. »

Depuis son retour au Québec, il goute à nouveau au plaisir et à la finesse de tous les petits plaisirs de la civilisation, des choses qu'à ses dires, on tient pour acquises. Petits plaisirs dont il pourra profiter jusqu'à sa prochaine péripétie, cette fois-ci au Groenland avec Opération Enfants Soleil, à l'été 2017.

Politiques d'admission scolaire

# Trois classes de citoyens francophones dans les territoires

*Jean-Pierre Dubé (Francopresse)*

**Au Nunavut**

Lequel des trois territoires possède la pire politique d'admission scolaire, pour les francophones ? Luc Brisebois est catégorique.

« On est doublement minoritaires et des citoyens de 3e classe, déclare le président de la Commission scolaire francophone du Nunavut (CSFN). On a la politique la plus stricte du pays.

« La décision a été prise en juillet par le Cabinet au complet : en plus des ayants droit, seulement les enfants d'immigrants francophones seront admis. On a présenté nos objections plusieurs fois, on a demandé de pouvoir faire des exceptions. Mais le gouvernement trouve inacceptable l'entrée de non-ayants droit chez nous. »

La CSFN possède une seule école élémentaire au Nunavut et tente d'obtenir un programme de secondaire en français. « La tendance au pays est de relaxer sur les admissions et de faire confiance aux conseils scolaires, note-t-il. Même la politique des Territoires du Nord-Ouest est plus ouverte que la nôtre. »

**Aux Territoires du Nord-Ouest**

Pour sa part, la CSFTNO se dit extrêmement déçue de la directive ministérielle annoncée mi-août par le gouvernement territorial.

La directive permet l'accès aux non-ayants droit qui sont des immigrants francophones ou allophones et les enfants des générations perdues (jusqu'aux grands-parents).

Elle nie toutefois l'accès aux francophiles ayant appris le français à l'école d'immersion ou à l'université.

Le Ministère peut aussi refuser l'admission des non-ayants droit si la capacité de l'école française dépasse les 85 %, une mesure que la CSFTNO juge discriminatoire.

« Malgré certaines avancées, cette directive continue de limiter la croissance de nos écoles, regrette le président Simon Cloutier. Le processus d'admission est toujours aussi lourd et compliqué.

« Dans les écoles de la majorité, le processus prend quelques minutes. Dans nos écoles (à Yellowknife et à Hay River), l'admission prend trois semaines. Ça décourage les parents. »

**Au Yukon**

Le gouvernement a annoncé le 30 août la dévolution de son autorité en matière d'admission à la Commission scolaire francophone, dont l'école est à Whitehorse, comme c'est la pratique dans la plupart des provinces.

La Cour suprême du Canada a décrété l'an dernier, dans une contestation de la CSFY, que les provinces et territoires ont pleine autorité en matière d'admission scolaire, mais que cette autorité peut se déléguer. Les négociations ont repris sur cette base dans les trois territoires.

«Un développement très positif, souligne le directeur général Marc Champagne, on est très heureux que ce soit réglé. On va maintenant continuer à travailler sur un projet d'école secondaire qui nous tiendra bien occupés. » La CSFY devra rendre des comptes annuellement dans les quatre catégories d'exception : les enfants francophones de familles de citoyenneté non canadienne, ceux ayant des grands-parents francophones, les immigrants apprenant le français comme langue première et les enfants de citoyens qui choisissent de s'intégrer à la communauté francophone.



*Simon Cloutier, Président de la Commission scolaire francophone des TNO. (Crédit photo : Sandra Inniss)*

Inscriptions scolaires en Ontario

# Des données confirment l'essor de l'exogamie et de l'immigration

**La tendance est confirmée officiellement : alors qu'on note une légère baisse des inscriptions dans les écoles de l'Ontario, les écoles de langue française affichent une croissance continue. Au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, la directrice de l'éducation prévoit une hausse de 4 % à la rentrée. D'où viennent ces nouvelles inscriptions ?**

*Jean-Pierre Dubé*
*(Francopresse)*

« On avait une cible de 3,4 %, souligne Édith Dumont, mais ça paraît évident qu'on va la dépasser. La qualité exceptionnelle de l'éducation française en Ontario est reconnue à l'extérieur de la province. »

Pour la première fois, le Conseil a mené fin 2015 un sondage sur les langues les plus souvent parlées à domicile. Environ 37 % des 14 148 élèves ont répondu, confirmant une forte présence de familles exogames et immigrées. Plus de 2000 des 5500 répondants ont indiqué qu'ils parlent chez eux une autre langue que le français et l'anglais.

« Les conseils francophones ont fait beaucoup pour se positionner auprès des familles exogames, souligne Édith Dumont. De plus en plus de familles avec un parent qui maîtrise le français s'inscrivent chez nous. Ces parents se renseignent avec beaucoup de questions. On les assure que leurs enfants seront bilingues à la sortie du secondaire. »

Le CEPEO se félicite aussi d'avoir innové dans sa capacité d'accueil des immigrants. « On a une stratégie beaucoup plus structurée maintenant, explique-t-elle. On travaille avec la communauté pour faire le pont entre les familles, le logement et les écoles. »

**Langues parlées à la maison[1]**

| | |
|---|---|
| Français | 3530 |
| Anglais | 3214 |
| Arabe | 530 |
| Somali | 411 |
| Créole | 210 |
| Espagnol | 145 |
| Swahili | 97 |
| Lingala | 81 |
| Autres | 518 |

**Évolution des inscriptions au CEPEO**

| 2010 | 2015 | 2016 |
|---|---|---|
| 11 640 | 14 148 | +4,0 %[1] |

**3. Évolution des inscriptions au CSDCCS**

| 2010 | 2015 | 2016 |
|---|---|---|
| 13 662 | 16 000 | +3,4 %[2] |

[1] Le sondage a été mené par la Direction des stratégies corporatives et des ressources informationnelles.

La gestionnaire reconnaît le rôle critique du gouvernement dans le parachèvement du réseau d'écoles. Les conseils sont consultés annuellement sur leurs besoins d'infrastructures. Le CEPEO inaugurera deux écoles en septembre dans la région d'Ottawa.

« Il faut féliciter le ministère [de l'Éducation] pour l'ouverture de nouvelles écoles, dit-elle, par exemple là où se retrouvent des communautés immigrantes qui autrement inscriraient leurs enfants à l'immersion. On a parfois 100 élèves qui arrivent en même temps. »

Le Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud, dont les activités s'étendent de Peterborough à Niagara jusqu'au nord, dans la Huronie, connaît également une hausse de ses inscriptions depuis dix ans. En mars, il a ouvert un nouvel établissement à Etobicoke et deux élémentaires seront inaugurées en septembre, à Caledon et à Collingwood.

Les 630 écoles françaises en milieu minoritaire accueillaient en 2015 quelque 160 000 élèves. Les plus fortes hausses des conseils scolaires ont été enregistrées en Alberta (11 % à FrancoSud) et au Yukon (8,9 %).



Direction.aquilon
@northwestel.net










Chasse et aventures aux TNO

# L'aventure d'une vie!

**Ian Thiesson vient de Régina et vit à Hay River depuis deux ans. À son actif, en plus d'un mouflon de Dall, d'un caribou et de plusieurs petits gibiers, il peut affirmer avoir été témoin d'une attaque de loups voraces dont il aurait très bien pu être le repas. Récit d'une aventure où la nature a bien failli l'emporter…**

*Édith Vachon-Raymond*

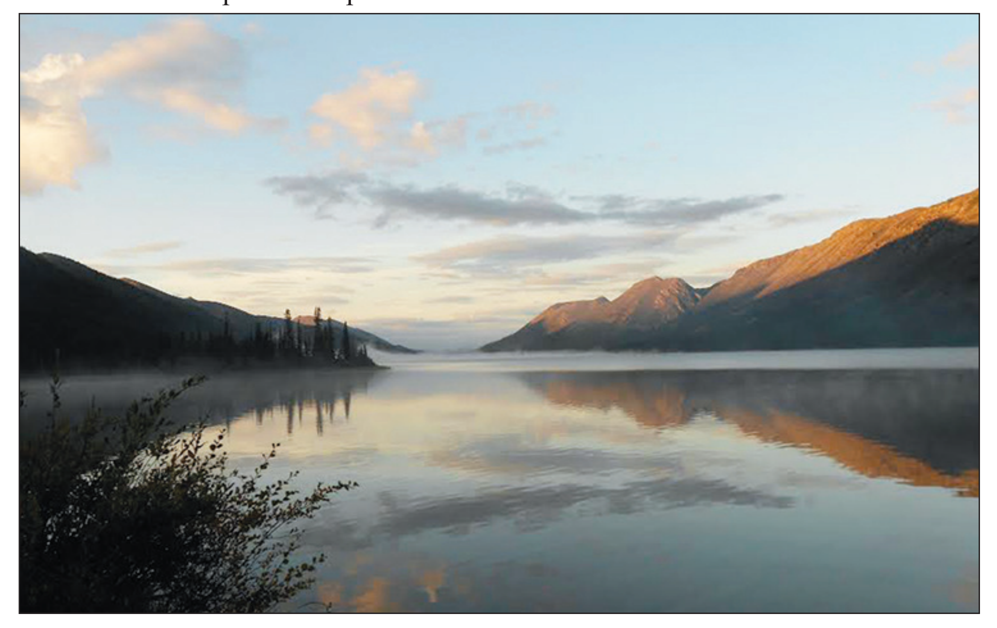
Depuis son arrivée aux TNO, Ian n'a pas perdu de temps : il s'est converti à la chasse aux petits gibiers dès sa première année. Pour sa deuxième année, le voilà qui s'est laissé embarquer, le 20 août dernier, dans une expédition de huit jours dans les montagnes du Mackenzie pour chasser le mouflon de Dall. « Mon ami m'a dit : "C'est l'occasion d'une vie!" », raconte Ian, qui était alors loin de s'imaginer la suite des choses.

Pour bien saisir le contexte de l'aventure, il est intéressant de comprendre qu'Ian est un grand gaillard blond au tempérament réservé. Ses partenaires de chasse? Nuls autres que les frères Stanley, des vlogueurs ténois dont la chaîne YouTube accumule des dizaines de milliers de vues grâce à leurs aventures de trappe sur le territoire ténois. « On joue [Will et moi] au baseball ensemble! » C'est donc avec moins d'une semaine de préavis que Ian s'est laissé tenter par l'aventure. Équipé du nécessaire de base en camping, Ian est parti vers Fort Simpson, d'où il a pris un hydravion jusqu'au campement situé aux abords du lac Trench (à environ 171 kilomètres de Nahanni Butte). À bord : Will et Andrew étaient accompagnés de leur père et de Jay Bulckaert, leur caméraman.



*Pour voir les aventures des frères Stanley, visitez leur chaîne YouTube The Wild North. Avertissement : Le langage ne convient pas à tous les publics.* (Photos : Courtoisie Ian Thiesson)

Dès leur arrivée vers la fin de l'après-midi, c'est d'abord sous la pluie que les chasseurs ont installé leurs deux tentes prospecteur. « Par chance, tout était doublement emballé! », explique Andrew dans la vidéo de la première partie du voyage. Il commente tout en temps réel et le montage permet de suivre la progression du voyage comme s'il s'agissait d'une télé-réalité. Une fois bien campés, ils ont à peine eu le temps de discuter de leurs plans du lendemain autour d'un repas que Charlie, le chien de Will, s'est mis à hurler de douleur. Sur le qui-vive, les chasseurs ont rapidement réalisé que deux loups avaient sauté à la gorge et aux pattes du chien avec un seul but en tête : en faire leur repas. Comme si ce n'était pas assez, un autre loup observait la scène en retrait. Ils étaient cinq hommes contre trois loups. « Les gars ont crié aux loups! », se remémore le francophile, qui n'avait jamais assisté à rien de tel auparavant. « Ils se sont emparés de leur fusil et ils ont réussi à en abattre un », poursuit-il. Les deux autres loups ont fui. Ils ne les ont pas revus, mais c'est avec le sommeil léger que les chasseurs ont passé leur première nuit.



« Nous sommes dans un territoire de loups, un territoire de grizzlis […]. Nous sommes ici pour le mouflon de Dall, mais ce c'est qu'un rappel […] : cela aurait pu être un de nous », dit Andrew à la caméra, quelques minutes après l'attaque. Visiblement ébranlé par l'événement, le trappeur enfile les jurons tout en rappelant qu'en forêt, ce sont les lois de la nature qui prévalent. « Ian revenait tout juste d'aller où nous avions installé la glacière », constate-t-il, en sous-entendant que si ce n'avait pas été le chien, cela aurait bien pu être Ian. Et pourtant, en entrevue avec *L'Aquilon*, Ian demeure humble face aux événements : « Vraiment, j'étais là, c'est tout! [Les frères Stanley] ont tout organisé. » D'ailleurs, ce dont se rappelait surtout Ian, ce n'était pas d'être passé à un poil d'être un festin de loups, mais la manière par laquelle ses hôtes avaient fabriqué la glacière en utilisant le pergélisol comme agent de réfrigération.

Et puis, la suite du voyage s'étant déroulée à merveille et sous le soleil, avec un mouflon de raflé dès le deuxième jour, Ian en conserve un souvenir intact. Quelques jours plus tard, un caribou s'est ajouté au butin des chasseurs. Et le pauvre chien Charlie dans tout ça? Il semblerait que, tout comme Ian, son premier voyage dans les forêts du Mackenzie n'ait eu ni sa peau ni son âme.




# ART sur boite

**Artiste : Joel Maillet**
**Artiste peintre à temps partiel**
**Technicien de fenêtres**
**Producteur de films**
**Passionné de châteaux de neige**

**Derrière l'édifice Greenstone, Joel Maillet illustre un sympathique high five [tape m'en cinq], symbole de l'achèvement d'une bonne journée de travail. Il y intègre des éléments auxquels on peut penser en rentrant à la maison, comme une boisson ou, pourquoi pas, un chat. Une boite de transformateur qui fait voyager les passants dans un univers éclectique teinté d'humour.**

*Sandra Inniss*

**Qu'est-ce qui t'inspire, Joel?**
*J'aime l'idée de l'art public. C'est pour ça que je voulais faire une de ces boites électriques. L'art public, c'est quelque chose que tout le monde voit tout le temps. Chaque fois que tu passes, tu vois la boite pour une ou deux secondes et ça, c'est l'art public pour moi. Ce n'est pas exactement assez pour faire en sorte que les gens s'arrêtent, peut-être que oui, mais la majorité du temps, cet art va exister pour être en périphérie.*

**As-tu un processus créatif pour t'inspirer?**
*Je note des phrases que je lis ou que j'entends dans une chanson, qui, je pense, vont donner de l'inspiration à plusieurs personnes. J'aime l'idée de mettre des mots ou des phrases et des idées humoristiques, comme ici sur le transformateur, pour inspirer les gens.*

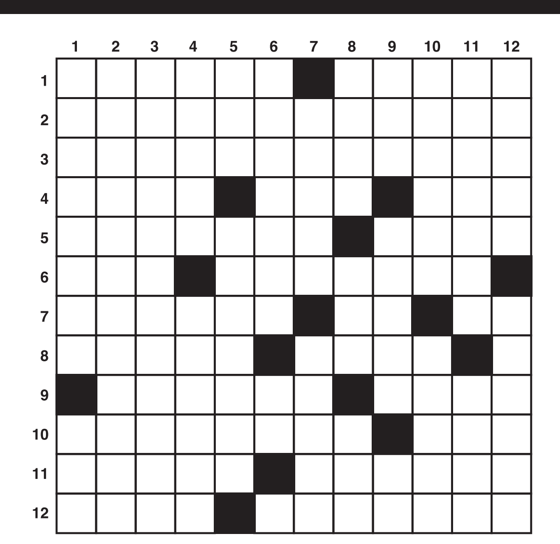
**Parle-nous un peu de cette boite.**
*Les mains qui donnent des high five, c'est un geste de bonne humeur, sous lequel il va y avoir une horloge indiquant 5 h. C'est une blague pour les gens qui partent du travail à 5 heures. Il va y avoir plusieurs petites images qui font penser à quand tu finis ton travail comme de l'argent, un breuvage, un petit chat, une bicyclette, des petites choses comme ça. Sur un autre côté de la boite, il va y avoir un motif de flèches de curseurs d'ordinateur. Ça rejoint le thème de travail dans un bureau. Et je vais avoir une phrase en lien avec la place de l'électronique dans notre monde. Il y aura aussi des cygnes avec des yeux qui louchent, qui vont dire le mot « BINGO », en référence au Bingo de l'autre côté de la rue.*

**Est-ce qu'elle a communiqué avec toi, la boite?**
*La boite est bloquée de tous les côtés. Elle est encadrée par une barrière, alors la relation entre la boite et moi, c'est un peu une chicane, pour pouvoir entrer et sortir.*

**As-tu un mot pour la décrire?**
*Louche*

# MOTS CROISÉS

**Nº 471**



**HORIZONTALEMENT**
1- Acquis la connaissance. – Interurbain.
2- Appareil destiné à préserver les bâtiments de la foudre.
3- Sélection, choix préalable.
4- Grand bassin naturel. – Somme que l'on doit. – Saison.
5- Produisisses des radiations. – Supplie, demande avec insistance.
6- Tonne équivalent de charbon. – Soumises à des épreuves.
7- Maximes anciennes. – Métal précieux. – Lien grammatical.
8- Instrument de musique. – Argent.
9- Large ceinture de crin. – Boit avec la langue.
10- Courent, fuient. – Venus au monde.
11- Outil de cordonnier. – Jeu servant à la divination.
12- Matière pesante. – Rendue stupide.

**VERTICALEMENT**
1- Mis en état d'être utilisé. – Cicatrice d'un os fracturé.
2- Qui a trait au domaine des soins.
3- Réduites au seul attribut affirmé ou nié d'un sujet.
4- Passes tout près. – Se dit d'un homme courtois.
5- À la fin de la messe. – Qui est inapte à la génération.
6- Données un salaire. – Démonstratif.
7- Ville d'Allemagne. – Fissure, plus ou moins profonde.
8- Cinéaste américain (1882-1924). – Maître du Tonnerre. – Vaccin contre la typhoïde.
9- Propre. – Danger. – Gamme.
10- Navire de guerre. – Embarcation.
11- Donne un caractère sexuel. – Éclate.
12- Prénom féminin. – Natte.

**RÉPONSE DU Nº 471**

# Horoscope

**Signes chanceux de la semaine : Bélier, Taureau et Gémeaux**

**SEMAINE DU 11 AU 17 SEPTEMBRE 2016**

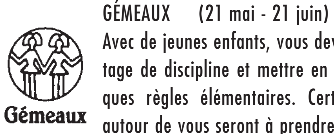



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous pourriez connaître quelques nuits d'insomnie. Votre esprit sera particulièrement actif et vous aurez besoin de dépenser votre surplus d'énergie pour retrouver l'équilibre. Une activité sportive s'impose!





TAUREAU (21 avril - 20 mai)
En prenant le taureau par les cornes, vous ferez un bon ménage dans votre cercle d'amis. Certains d'entre eux, transformés en vampires énergétiques, vous déroberont beaucoup d'énergie cette semaine.




GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Avec de jeunes enfants, vous devrez faire davantage de discipline et mettre en application quelques règles élémentaires. Certaines personnes autour de vous seront à prendre avec des pincettes; beaucoup de susceptibilité dans l'air.




CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous commencerez déjà à regarder les opportunités de voyage pour l'hiver prochain. Au travail, vous devrez collaborer avec des gens dans une autre langue que la vôtre et ce sera un beau défi.




LION (24 juillet - 23 août)
Avec un nouveau mode de vie, une meilleure alimentation et de l'exercice physique régulier, vous constaterez enfin des résultats encourageants qui vous permettront de persévérer afin de vous sentir mieux dans votre peau.




VIERGE (24 août - 23 septembre)
Un ami vous inspirera une aventure des plus enrichissantes. Un besoin d'adrénaline vous fera sortir de votre routine. Vous vous sentirez vivant et très fier de vous-même.




BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous devrez faire sortir le meneur en vous. Vous aurez à élever la voix et à exprimer vos opinions avec plus d'autorité. Lentement mais sûrement, vous monterez en grade au sein de votre entreprise.




SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous ne résisterez plus à l'envie d'aller magasiner et de vous offrir un peu de luxe. Il est parfois nécessaire de renouveler sa garde-robe : pour occuper de nouvelles fonctions, par exemple.




SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
S'il y a un bris à la maison, vous prendrez le temps de corriger la situation de manière permanente. Vous en profiterez également pour rafraîchir la décoration, surtout si elle manque de couleurs.




CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Faites vérifier la mécanique de votre voiture; une panne pourrait survenir. Téléphone et ordinateur pourraient subir le même sort. N'oubliez pas de recharger vos appareils pour qu'ils soient fonctionnels en tout temps.




VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Une vie sociale active entraîne des dépenses. Vous devrez donc ajuster votre budget pour vous permettre des loisirs à la hauteur de vos attentes. Même au travail, des histoires d'argent prendront beaucoup de place.





POISSONS (19 février - 20 mars)
On vous confiera de nouvelles responsabilités plutôt exigeantes. Vous aurez besoin de patience et surtout de persévérance pour accomplir vos obligations malgré la fatigue et le stress. Heureusement, le jeu en vaut la chandelle!